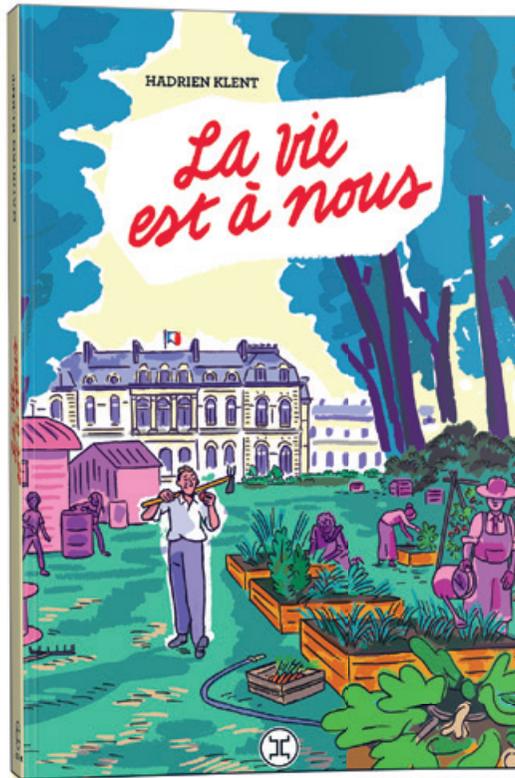


Revue de presse



LA VIE EST À NOUS

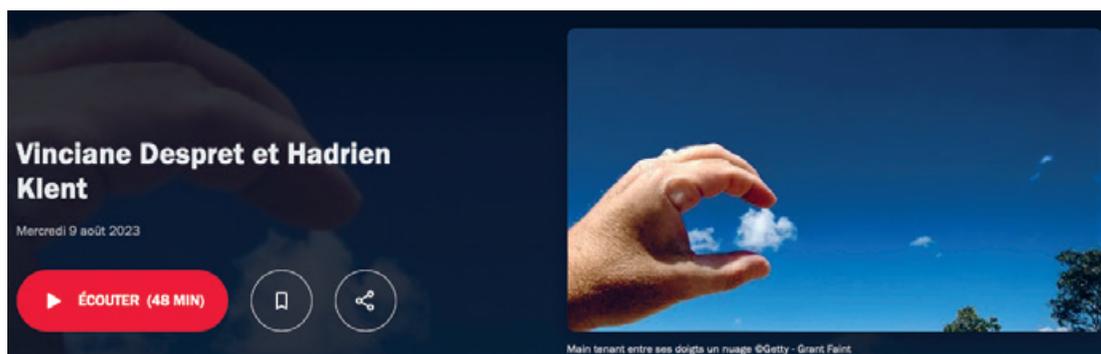
Hadrien Klent

Roman – 336 pages
Parution : le 4 mai 2023



Recommandation d'Ambre Chalumeau
Quotidien (TMC) du 11 avril 2023

Radios



9 août 2023 - Emission Un monde nouveau de Sonia Chironi à réécouter [ici](#)



CULTURE

CULTURE • CINÉMA • MUSIQUES • LIVRES • SÉRIES • SPECTACLES • ARTS VISUELS • NOS DOSSIERS

Livres Publié le 20 juin 2023 à 15:13



Avec "La vie est à nous", Hadrien Klent réinvente la présidence française



Entretien avec Hadrien Klent, auteur de "La vie est à nous", aux éditions Le Tripode. / QWERTZ / 29 min. / le 19 juin 2023

20 juin 2023 - Emission Qwertz sur la RTS - Catherine Fatteberg. A réécouter [ici](#)

LIVRES/

Un Elysée pour six Roman politique, utopique et joyeux de Hadrien Klent

Par **QUENTIN GIRARD**

Et si Hadrien Klent avait inventé un nouveau genre, le roman politique *feel-good*? Tandis que la gauche se déchire, qu'un gouvernement de plus en plus illibéral nous gouverne et que les fachos défilent dans nos rues, on aimerait bien pouvoir se réfugier dans une des histoires de l'auteur sous pseudo. Après le succès de *Paresse pour tous*, sorti en 2021 au Tripode et vendu à 25000 exemplaires, où un Nobel d'économie prônant la semaine de 15 heures finissait par se présenter à la présidentielle, Hadrien Klent a imaginé la suite. Désormais, attention divulgâchis, le héros Emilien Long a été élu contre toute attente à la tête du pays. Il a commencé à mettre fidèlement en place les politiques promises. En premier lieu, la fameuse réduction majeure du temps de travail. Cela ne va pas sans heurts ni sans critiques, les réactions sont violentes sur les plateaux télé, dans les pages des médias conservateurs, ou parfois dans la rue, mais miracle de la fiction, cela fonctionne. Les Français sont devenus des «colibres» qui apprennent à travailler moins, à prendre du temps pour eux ou un jour par semaine à s'engager dans des associations ou des entreprises d'utilité publique. Même le Président et les ministres sont soumis à cette règle, ce qui impose, enfin, de repenser la manière dont on aborde le temps qui nous est alloué. «*La coliberté, la liberté en commun. J'insiste sur ce mot qui permet d'échapper aux caricatures que certains associent à la paresse. [...] On est colibre lorsqu'on est à la fois libre et ensemble*», explique Emilien Long.

Ambitieux, l'élu s'attaque à tous les aspects de la vie, de la remise en cause de certains jours fériés (trop cathos, trop guerriers) au passage au tout bio à marche forcée de la France, ce qui implique de renégocier la politique agricole commune, jusqu'à la proposition d'un nouveau calcul du PIB, inspiré du BIB bhoutanais, le bonheur national brut.

Ce qui occupe le gouvernement au moment où l'on reprend l'histoire, c'est le référendum que doivent voter les Français au bout d'une semaine avec cette question : souhaitez-vous enfin sortir de la monarchie présidentielle pour être dirigé par six coprésidents? «*De la même façon que l'on ne peut plus faire croire que travailler plus c'est vivre mieux, il faut arrêter de penser que la direction d'un pays doit reposer sur un être providentiel, le président de la République, explique ainsi un ministre de Long. Il faut partager l'exercice du pouvoir, il faut sortir des logiques égotistes, individualistes.*»

Cultivé, informé, citant de nombreux penseurs de l'anarchisme ou de l'écologie, comme Latour, Dumont, Bookchin, ou s'appuyant sur des figures politiques respectées comme Blum et Lagrange, *La vie est à nous* est un ouvrage joyeux avec une écriture efficace qui n'écrase jamais le lecteur sous un flot théorique abscons. Il est une petite pilule d'espoir, une manière de rêver à ce qui pourrait se passer dans un monde idéal où l'on serait dirigé par des gens exceptionnels. Ce n'est pas la moindre des prouesses d'écrire une bonne fiction quand votre héros et ses acolytes n'ont aucun défaut. Comme *Paresse pour tous*, cette suite devrait être aussi une source d'inspiration pour de (futurs) dirigeants de gauche en manque d'idées. Espérons qu'elle tombe entre de bonnes mains. ◀

HADRIEN KLENT LA VIE EST À NOUS

Le *Tripode*, 352 pp., 19 €.

HADRIEN KLENT

« Ce n'est pas en travaillant plus qu'on aura une société apaisée »

Hadrien Klent veut changer le monde, et spécialement celui du néo-libéralisme. Enfin, pas lui mais le héros de ces deux romans, Émilien Long, un économiste nobélisé devenu Président, et chantre de la décroissance. Il sera à la librairie Dialogues, ce lundi, à 18 h.



Hadrien Klent (un pseudonyme !) sera à la librairie Dialogues, ce lundi 19 juin, pour évoquer son nouveau roman « La vie est à nous », une utopie basée sur une réduction drastique du temps de travail. Un thème dans l'air du temps. Le Télégramme/Steven Le Roy

Le Télégramme

Par Steven Leroy
Le Télégramme du 19 juin 2023

Steven Le Roy

Hadrien Klent, comment vous est venue la figure d'Émilien Long, que les lecteurs ont découvert candidat dans « Paresse pour tous », puis Président en exercice lors de ce second volet, « La vie est à nous » ?

Hadrien Klent : Dans « Paresse pour tous », le premier roman, Émilien Long est un économiste français, prix Nobel, qui écrit une réactualisation du « Droit à la paresse » de Jules Lafargue, paru au XIXe siècle. Il imagine un système où le temps de travail productif serait lourdement diminué, réduit à 15 h par semaine, avec un maintien des salaires. Le corollaire nécessaire est de circonscrire les salaires dans une échelle de un à quatre. Si Lafargue est un anarchiste, cette idée a traversé les siècles et notamment sous la plume de Keynes dans les années 30, que personne ne suspectera d'anarchisme, ou de collectifs des années 70. C'est donc une utopie, mais une utopie en mouvement que je réinterroge au travers de ce programme radical qui invite à la paresse et non à la glande. La paresse, c'est avoir le temps de prendre en charge soi-même, les autres et la planète et de tout mettre en œuvre pour leurs bien-être.

Après avoir pris le pouvoir, on retrouve Émilien Long à mi-mandat dans « La vie est à nous ». Que reste-t-il de son programme ?

Il a installé la semaine de 15 h pour tous, mais a dû procéder à des ajustements en laissant le choix entre ce temps de travail ou celui d'une semaine de quatre jours, qui est l'exception. Le jour

libre du salarié doit être utilisé pour soutenir certains lieux, certaines petites structures, des associations. La première Ministre intervient dans un jardin partagé et lui-même dans une régie d'hôpital. À la paresse, qui semble péjorative, il a préféré l'idée de « coliberté », qui favorise la liberté individuelle tout en valorisant les libertés collectives à partager. Ce

« La paresse, c'est avoir le temps de prendre en charge soi-même, les autres et la planète et de tout mettre en œuvre pour leurs bien-être ».

virage est peut-être utopique mais s'inscrit dans un cadre réaliste, je pense. Car ces problématiques affluent au quotidien de notre pays : partout. On entend parler des burn-out, des « bullshit jobs », d'avoir trop de boulot. Elles rejoignent le questionnement majeur depuis le Covid sur le sens réel de la vie des gens.

Et notamment le travail, donc !

Bien sûr ! L'époque montre clairement que plus personne ne croit que le travail sauve l'individu et que le travail se trouve au centre de toute chose. Au contraire, il induit régulièrement une forme de souffrance pour tous ceux qui n'aiment pas ou plus ce qu'ils font, pour tous ceux qui savent que ce qu'ils font n'est utile à personne. Depuis le Covid, nous n'avons pas besoin d'autant de choses autour de nous. Le frein principal à ce développement

SA BIBLIOGRAPHIE

● « **Et qu'advienne le chaos** »

Attila, 2010, réédition Le Tripode.

● « **La grande panne** »

Le Tripode, 2016.

● « **Paresse pour tous** »

Le Tripode, 2021

● « **La Vie est à nous** »

Le Tripode, 2023

reste évidemment les habitudes de confort que nous avons prises mais à quel prix. Je situe l'action présidentielle d'Émilien Long dans ce contexte. C'est un radical réformiste, qui s'applique à changer sans tout casser.

C'est pourquoi une partie du livre s'applique à décrire aussi un nouveau système de gouvernement, que le Président Long souhaite mettre en place ?

L'idée de mon personnage est de créer une coprésidence, un collège de présidents si l'on veut, et de promouvoir le référendum. Pourquoi ? Parce qu'il lui semble important de s'extraire de la

« *Le travail induit
régulièrement une forme
de souffrance pour tous
ceux qui n'aiment pas ou
plus ce qu'ils font, pour
tous ceux qui savent que
ce qu'ils font n'est utile à
personne* ».

monarchie à la française qui a changé un roi contre un petit roi qui, quel qu'il soit, se moque de l'intérêt du peuple et qui n'est légitimé que par un seul vote tous les cinq ans. Pour lui, c'est ensemble que l'on réfléchit le mieux et c'est en partageant que l'on prend les meilleures décisions.

Ce n'est pas le moindre des changements...

Non. Il remet en cause les chiffres également. Au regard de nombreuses lectures, j'ai la conviction que le taux de chômage, le taux de croissance et les autres indicateurs ne sont pas issus de bonnes pratiques parce qu'ils ne prennent pas en compte tous les paramètres. À la croissance brute, on peut opposer la croissance nette en incorporant les éléments négatifs, ceux qui ne sont pas mesurables comme la culture, le bien-être, la finesse, l'éducation.

En dispose-t-on suffisamment ? En France, tout ce qui n'est pas mesurable par un tableau Excel est mis sous le tapis. Je prends un exemple, entre autres, entre l'agriculture productiviste et l'agriculture bio. On entend que le bio est plus cher car moins rentable. Oui mais : a-t-on mesuré les cancers et leurs coûts à cause des phosphates ? A-t-on mesuré les effets sur la biodiversité ? Sur les perturbateurs endocriniens ? Non. Au final, le bio coûte moins cher que le conventionnel.

Le but ultime d'Émilien Long, c'est quoi ?

Celui de porter un discours utile et optimiste. Une chose est certaine : ce n'est pas en travaillant plus que nous aurons une société apaisée.

Pratique

Hadrien Klent à la librairie Dialogues, ce lundi 19 juin, à 18 h.



Une délicieuse fable politique, signée Hadrien Klent © / Le Tripode

Son précédent roman, *Paresse pour tous* (2021), nous avait fait l'effet d'une oasis au milieu du désert. On avait eu bien du mal à refermer cette délicieuse fable politique. Et surtout à quitter son héros, Emilien Lelong, prix Nobel d'économie propulsé, presque malgré lui, candidat à la présidentielle avec un programme détonnant : réduire le temps de travail des Français à 3 heures par jour pour redécouvrir le plaisir de vivre. Dans *La vie est à nous* – paru ce printemps au Tripode –, on le retrouve trois ans après son élection. Depuis son arrivée au pouvoir, Emilien Lelong, accompagné par son hétéroclite équipe, s'est efforcé de tenir ses engagements : le pays est donc passé à la semaine de 15 heures et s'apprête, par exemple, à bannir l'utilisation d'absolument tous les pesticides. Pour autant, un président, aussi exceptionnel soit-il, peut-il réellement gouverner et faire de la politique différemment ? Et ce sans jamais trahir la confiance de ses électeurs ? Car tout n'est pas si simple, évidemment.

L'éloge de la paresse d'Hadrien Klent

Dans son nouveau roman truculent, Hadrien Klent explore lui aussi la figure éminemment romanesque de l'homme providentiel, mais situe son prophète à l'autre bout de l'échiquier politique, du côté des socialistes utopistes. Il y a deux ans, dans *Paresse pour tous* (Le Tripode, 2022), le lecteur avait déjà croisé la route d'Émilien Long, un héros malgré lui, économiste devenu sans le vouloir la voix d'un peuple déterminé à changer de vie pour changer le monde. Prix Nobel d'économie, auteur du *Droit à la paresse au XXI^e siècle*, un essai économique rédigé dans un écho au manifeste social provocateur de Paul Lafargue, publié en 1880, ce personnage reprenait avec vigueur, passion et humour l'archétype de l'intellectuel dépassé par sa parole. Et si on ne travaillait plus que trois heures par jour ? Sa proposition était soudainement devenue, sous l'impulsion de la foule déchaînée, un programme politique pour gouverner.



Couverture du livre *La Vie est à nous*. ©Albin Michel

La Vie est à nous (Le Tripode, 2023) est la suite directe des aventures d'Émilien Long. Après la campagne, place à l'exercice du pouvoir. Un défi d'une tout autre ampleur quand on espère bouleverser les mœurs. Un chantier titanesque se dresse devant lui. Comment inverser le sens des priorités dans notre société gangrénée ? Comment mettre fin à la course effrénée du productivisme roi ? Comment retrouver goût à la vie simple, lente, paisible ?

Les multinationales qui vivent de la course au profit, les nantis qui protègent leurs privilèges, les partisans du « c'était mieux avant » : les ennemis ne manquent pas et sont prêts à tout pour faire tomber cet étonnant justicier de l'Élysée. Farce corrosive qui prête à sourire (jaune), ce roman retrouve son sérieux quand il interroge la place de la politique dans nos vies et qu'il questionne notre rapport au pouvoir. Et si, en mettant sans cesse la figure présidentielle sur un piédestal, nous traçons nous-même les contours de notre servitude volontaire ?



La vie est à nous

À partir de **19€**

✓ **En stock**

[Acheter sur Fnac.com](#)



BERGERACOIS

EYMET

La librairie célèbre une ode à la paresse



Débat avec Hadrien Klent, animé par Sara Ghazali devant la librairie et un public venu en nombre. MURIEL WEINER

À l'occasion du premier anniversaire de la librairie La Mauvaise Herbe, à Eymet, Sara Ghazali, la gérante, a offert à ses clients, lecteurs et chalands de passage une journée sous le thème de la paresse. La belle paresse, celle qui permet de se retrouver avec soi-même, avec les autres, de réfléchir et d'échanger pour mieux affirmer sa présence au monde.

Se divertir ensemble

« Rien à voir donc avec la molle

flemme », précise Hadrien Klent, l'auteur invité pour l'occasion, car « son livre, 'Paresse pour tous' a été le plus acheté de tous ceux que nous avons en rayon, précise Sara. Les valeurs défendues dans ce roman sont les mêmes que celles de La Mauvaise Herbe : réfléchir et se divertir ensemble pour construire un monde de demain qui nous ressemble. »

C'est ainsi que la rue autour de la librairie s'est transformée, grâce au soutien de la

mairie, en plage avec transats et tentes à idées. Confortablement allongés, on pouvait écouter des extraits de « Paresse pour tous » par des lecteurs de la librairie grâce au montage sonore réalisé par Alexandrine et Baptiste (Projet Morse).

Assis sur des poufs, ils ont aussi pu débattre d'intelligence collective avec Anne-Gaëlle, de la Compagnie de la Moulinette.

Muriel Weiner



LE CHOIX DE LA RÉDACTION

Un battement d'ailes de "colibre" peut provoquer une belle tornade



"Si ce monde vous déplaît, vous devriez en voir quelques autres", disait le titre d'une conférence de l'auteur visionnaire Philip K. Dick. Dont acte. Poursuivons l'exploration de celui à peine (mais assez) différent imaginé par Hadrien Klent, dans lequel un prix Nobel d'économie a été élu président de la République sur un programme prônant le droit à la paresse pour plus d'équité, de justice, de partage, d'écologie... bref, de bien vivre. Trois ans ont passé, notre théoricien (pratiquant) de l'utopie réaliste qu'il a rebaptisé "coliberté" veut désormais en finir avec ce qu'il reste de monarchie dans la V^e République. On peut toujours rêver ? Précisément ! Hadrien Klent, convaincu qu'on peut changer le monde puisque nous sommes le monde, appuie sa fiction tout ce qu'il y a de joyeuse sur des données, études et idées tout ce qu'il y a de sérieuses. On vote pour !

Jérémy Bernède

■ *"La vie est à nous", d'Hadrien Klent, éd. Le Tripode, 352 p, 19 €*

La vie est à nous



KLENT Hadrien

&&&&

Dans la France d'aujourd'hui, Emilien Long, économiste réputé et nobélisé pour ses recherches liées au monde du travail, a été élu président de la République sur « un projet utopique et réaliste », visant à la mise en pratique de ses théories ; soit la semaine de travail de 15h et l'adoption du concept de « coliberté », signifiant la liberté pour tous à l'aune des valeurs républicaines. Mais l'exercice du pouvoir, même bien entouré, est chronophage, fait d'obligations multiples, et nécessite sans cesse d'expliquer et de convaincre, comme pour ce prochain référendum portant sur un changement de constitution prévoyant à la tête du pouvoir exécutif une co-présidence à six...

Le livre – par un « cycle » très astucieux – débute à Marseille, lorsqu'un touriste s'empare d'un livre intitulé *Paresse pour tous*, best-seller d'Emilien Long ayant fait sa réputation (en fait, le précédent livre de notre auteur au Tripode !) et se referme lorsque le même retourne à la vie civile et se met à écrire le livre que nous sommes en train de lire. Avec une fluidité d'écriture, Hadrien Klent, livre après livre, défend ses thèses en liant fiction et réalités économiques avec érudition et humour. Une manière intelligente de faire réfléchir à notre monde d'aujourd'hui et à ses enjeux. (M.T.D. et S.H.)

Le Tripode, 2023

352 pages

ISBN : 9782370553522

Prix : 19 €

Public : Adultes

Genre : Romans Hors champ

Pouvoir politique

Utopie

Société française

Économie

Mise en ligne le 15/05/2023

Edit

CULTURE / DÉBATTRE / SOCIÉTÉ

Hadrien Klent, auteur de *La vie est à nous* : « une fois que le travail n'est plus au centre des préoccupations de la société, tout peut se mettre en place pour trouver des solutions aux enjeux écologiques »

DÉCROISSANCE DÉVELOPPEMENT DURABLE ÉCONOMIE

L'article complet à lire [ici](#)